

La place est toujours agréable à vivre mais c'est pour améliorer ses usages que l'association s'est tournée vers l'Ensal.



© OLIVIER CHASSAGNE

## AMÉNAGEMENTS PUBLICS

# Des étudiants en architecture vont réinventer la place Antonin-Poncet



Depuis le 8 février, une douzaine d'élèves en Master 1 de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon (Ensal) planche sur le nouveau visage qui pourrait améliorer la place voisine de Bellecour. On en doit l'initiative à l'association des Amis de la place Antonin-Poncet, créée il y a deux ans et présidée par Pascale Rémy. « Cette place est magnifique, jalonnée d'éléments historiques très forts: le mémorial du génocide arménien, l'ancien clocher de l'hôpital, l'Hôtel des Postes de 1938, des immeubles de 1772 plus anciens encore que ceux de la place Bellecour... Il y a de l'eau, des perspectives exceptionnelles... Mais il faut la repenser, elle n'est plus tout à fait adaptée aux usages d'aujourd'hui », constate la riveraine. Les pelouses,

notamment, aujourd'hui très utilisées, ne sont soutenues que par 15 cm de terre, et elles souffrent. « Il y a beaucoup de consommation d'alcool, des verres qui traînent un peu partout. Sur un an, nous faisons 50 notifications à la Ville pour des incivilités, bancs dégradés, tags, marches descellées... » La place est toujours agréable à vivre mais c'est pour améliorer ses usages au quotidien que l'association s'est tournée vers l'Ensal.

**Regard extérieur et critique.** Enseignante-chercheur de l'école, Cécile Regnault a fait appel à Jana Revedin, professeure invitée, pour piloter ces études dont le rendu définitif est attendu pour le mois de juin. « Les élèves sont divisés en

trois groupes thématiques: confort, habitabilité et protection/sécurité. Il y a parmi eux un seul Lyonnais, et plusieurs étrangers car nous voulions incorporer un regard extérieur et critique. Les élèves ne vont pas juste étudier la place, mais étudier son rapport avec le fleuve, son histoire, discuter avec les commerçants, les touristes et les usagers de passage », synthétise Jana Revedin. Deux réunions de dialogue public sont programmées les 16 mars et 17 mai afin de présenter les premières pistes. « Nous n'avons aucune certitude que la mairie suivra ces recommandations, mais nous voulons au moins susciter la réflexion », glisse Pascale Rémy dans un sourire.

DAVID GOSSART